
ICANN84 | Réunion générale annuelle – Séance de renforcement des capacités du GAC sur les technologies émergentes et les bases du PDP
Dimanche 26 octobre 2025 – 13h15 à 14h30 IST

NICOLAS CABALLERO

Les premières 35 minutes, nous allons nous consacrer à la question de l'apprentissage automatique dans l'écosystème du DNS. Et ensuite, nous allons passer à la partie de notre séance de renforcement des capacités en matière de PDP. Donc les dernières 35 minutes de notre séance. Ensuite, nous aurons une pause de 30 minutes. Et après cela, nous allons avoir une réunion avec le Conseil de la GNSO, une séance d'une heure. Ensuite, une autre pause-café et par la suite, nous aurons notre réunion avec l'ASO. Bien sûr, vous pouvez regarder l'emploi du temps. Cette séance sera divisée en deux parties.

La première partie, ce sera la réunion avec l'ASO. La deuxième partie, nous allons avoir des discussions sur le SMSI+20 et nous allons accueillir également les co-facilitateurs du SMSI+20. Et ensuite, nous aurons la soirée du GAC à 17 h 30.

Sans plus attendre, je vais vous présenter Hailan Wang de l'Université technologique de Munich. Elle a deux masters en politique et technologie de l'Université de Munich et un autre de l'Université de Munich, aussi Master en développement,

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

production et gestion de l'ingénierie mécanique, avec une focalisation sur la gestion et l'ingénierie de l'Université technique de Hambourg dans les sciences de l'ingénierie générale. Vous me corrigez si je me trompe, et bien d'autres compétences. Elle est plus que qualifiée pour cette séance. Alors sans plus attendre, je vais donner la parole à Hailan.

Mais avant de le faire, j'aimerais vous rappeler que vous pouvez poser des questions, sachant que c'est un sujet assez technique, mais nous allons essayer de faire de notre mieux pour que ce soit aussi compréhensible que possible. Mais bien entendu, vous pouvez nous interrompre pour poser des questions pendant la présentation ou bien après la présentation. Donc, n'hésitez pas à poser vos questions si vous en avez, surtout lorsqu'il s'agira de l'écosystème du DNS ou du secteur du DNS. Donc, sans plus attendre, je vais donner la parole à Hailan. Hailan, vous avez la parole.

HAILAN WANG

Merci beaucoup. Bonjour à tous. Je m'appelle Hailan et je suis ravie d'être ici parmi vous. Merci beaucoup pour cette invitation et je remercie la communauté et l'organisation ICANN de cette invitation. Comme Nicolas dit, je suis ingénieure, je suis également une conseillère en matière de politique et je suis passionnée de la technologie, de la politique et de l'internet. Et c'est de ce point de vue-là que je ferai ma présentation.

Aujourd'hui, je vais parler de l'intelligence artificielle, de l'apprentissage automatique et de comment cela peut s'appliquer à l'écosystème de l'Internet. J'aimerais faire un aperçu de comment les techniques modernes peuvent contribuer à améliorer le DNS, non seulement du point de vue technique, mais aussi du point de vue de la gestion et de la stratégie.

Tout d'abord, un chiffre, et c'est un gros chiffre comme vous le voyez. Un nom de domaine comme .com reçoit 1,5 billion de requêtes par jour. Ces requêtes produisent des métadonnées et des informations telles que le temps de la requête, la localisation et d'autres informations. Cela fait que l'industrie du DNS est une industrie riche en données. Comme vous pouvez le soupçonner, l'apprentissage automatique est idéal pour ce type d'environnement et le DNS offre une opportunité unique pour les modèles d'apprentissage automatique.

Voyons cela un peu plus en détail. Cela nous amène à l'ordre du jour d'aujourd'hui. Tout d'abord, je vais faire une présentation de l'IA et l'apprentissage automatique. Je vais donc présenter certains termes clés et certains concepts que nous allons utiliser dans nos cas d'étude. Je vais donc vous présenter des cas d'étude pour voir comment l'IA peut être utilisée pour le DNS pour l'atténuation des risques d'utilisation malveillante du DNS.

Et je vais finir par des cas pratiques et des concepts que nous devons garder à l'esprit pour nous assurer que nous pouvons tirer les bénéfices de l'IA sans tomber dans des erreurs communes.

Nous allons commencer par aborder les termes clés et les concepts clés dans ce domaine, parce que nous avons donc l'apprentissage automatique, les modèles de langage, etc. Ce sont des termes qui se confondent souvent. Que voulons-nous dire par apprentissage automatique? Comme vous le voyez, l'IA, c'est le domaine le plus important. Il comprend un éventail de méthodes et de concepts.

La Commission européenne définit l'IA comme un système basé sur une machine conçue pour fonctionner avec différents niveaux d'autonomie, qui peuvent donner lieu à des recommandations, des décisions ou des prédictions.

On utilise ce terme de manière presque équivalente alors que c'est un sous-ensemble de l'IA. L'apprentissage automatique. L'apprentissage automatique est un modèle qui est basé sur des données qui extraient des motifs et qui généralise ces données pour prédire de nouvelles situations.

C'est quoi l'apprentissage automatique? C'est un sous-ensemble de l'apprentissage par machine, et cela décrit comme des architectures modernes avec différentes couches interconnectées, qui peuvent donner lieu à des motifs plus complexes et à des relations entre les données.

Finalement, l'IA générative, qui fait référence à des modèles qui peuvent créer de nouveaux contenus, par exemple du texte, des images ou des discours, ainsi que des applications, par exemple

pour la découverte de drogues ou pour les protéines par exemple. Voilà les termes et les concepts principaux.

Voyons comment tout cela s'applique dans la vie réelle. Alors ici, vous pouvez voir trois éléments. À gauche, les données d'entrée. Sur la droite, les données de sortie et au milieu, le modèle qui capture la relation entre les données d'entrée et les données de sortie. C'est comme une espèce d'équation avec trois variables. Si nous connaissons deux des variables, nous pouvons résoudre la troisième.

Et nous avons également deux différentes étapes. À l'étape d'entraînement, nous savons que les deux variables que nous connaissons, ce sont les données d'entrée et les données de sortie. Et donc cela nous permet de résoudre donc cette troisième variable qui sera la relation entre ces données d'entrées et de sorties. Ce processus pour trouver ce processus d'apprentissage, c'est ce que nous appelons l'entraînement.

Et maintenant, nous avons le modèle entraîné. Nous voulons l'utiliser et c'est là, l'étape d'inférence. Nous avons donc les données d'entrée et le modèle lui-même. Et donc, ce que nous ne savons pas encore, c'est les données de sortie. Et nous pouvons donc entrer dans le modèle de nouvelles données d'entrée pour aboutir à des prédictions. Ce sera les données de sortie.

Et donc cet entraînement, c'est le fait d'apprendre la relation entre les données d'entrée et de sortie afin de pouvoir aboutir à des prédictions ou à des nouvelles données. On peut penser à

l'entraînement comme si c'était le fait d'enseigner et ensuite, appliquer ce qui a été appris. C'est ce qui se trouve derrière tout système d'apprentissage automatique qui va depuis un filtrage automatique simple jusqu'à l'automatisation de certains systèmes.

Voyons un petit peu les différents types d'apprentissage. Nous avons l'apprentissage automatique. Il y a différents types d'entraînement. Les principaux types sont : Apprentissage supervisé et non supervisé et par renforcement.

Commençons par l'apprentissage supervisé. Cela implique d'apprendre à partir des exemples. Nous avons deux principales applications : classification et régression. Classification veut dire qu'il faut filtrer les données en catégories. Par exemple, séparer les bonnes requêtes des requêtes malveillantes. Ensuite, régression veut dire implique de prédire des valeurs continues, comme par exemple le volume de requêtes futures.

L'apprentissage non supervisé utilise des données non étiquetées. On utilise donc des techniques de regroupement en regroupant des objets qui ont des caractéristiques similaires pour déterminer des traits qui peuvent être répétés. Et donc l'apprentissage se fait par erreur en apportant une récompense. Donc, ces méthodes peuvent être utilisées dans le contexte du DNS, mais tout cela dépend du problème que nous voulons résoudre. Diapo suivante, s'il vous plaît.

Avant de passer à un exemple concret, je voulais insister sur le fait que le DNS est un environnement parfait pour l'IA. Vous voyez qu'il y a cette interaction entre le résolveur et les requêtes. Et toutes ces informations sont logées dans des journaux. Et ces journaux ont une information très riche par rapport à ces activités. Ces données peuvent être utilisées pour construire des modèles. Une fois que ces modèles sont entraînés, ils peuvent être utilisés pour optimiser les résolveurs DNS de différentes manières. On peut améliorer la sécurité. On peut améliorer les performances et l'accessibilité de ces résolveurs. Diapo suivante, s'il vous plaît.

Maintenant, nous avons compris les principaux concepts. Nous allons passer à des exemples concrets. J'ai utilisé certains cas d'étude concrets qui nous montrent comment les différents modèles de l'IA peuvent contribuer à rendre le DNS plus sûr et plus inclusif. Commençons avec le premier cas d'étude.

Tous les résolveurs DNS reçoivent des milliards de requêtes, et certaines de ces requêtes recèlent des comportements malveillants. Les systèmes. Donc, il existe des listes de blocage pour protéger ses résolveurs qui sont efficaces. Mais un comportement, une intelligence artificielle peut comprendre quels sont les comportements malveillants.

Si vous voyez ce diagramme, vous voyez un exemple de ce type de données ou jeu de données qui sont utilisés. Vous voyez les résolveurs et nous pouvons utiliser ces modèles pour classer ou classer les requêtes en malveillantes ou non malveillantes. Nous

pouvons donc regrouper des requêtes qui sont similaires pour créer des motifs. Cette classification et ce regroupement sont la base du filtrage qui se fait au niveau de la dorsale. Il permet de détecter des comportements malveillants automatiquement bien avant ce que vous auriez pu faire à une intervention humaine. Donc, ce regroupement, cette classification se fait grâce à une analyse du trafic et ensuite nous passons à l'étape de régression dont je vais parler tout à l'heure.

Nous avons ici la régression puisque le trafic suit des motifs ou des modèles. Nous pouvons donc détecter des valeurs qui peuvent augmenter, par exemple pendant les heures de pointe de travail ou lorsqu'il y a certains événements. Ici, vous voyez la ligne verte qui montre le modèle. Donc ces prédictions peuvent permettre d'identifier les comportements malveillants et utiliser les différentes données dans ce réseau. Cette prédiction permet une optimisation et cela permet d'améliorer les performances et améliorer également l'expérience de l'utilisateur.

Voyons maintenant les différents exemples. Un exemple qui utilise l'IA pour rendre l'Internet plus inclusif. Donc, le dernier exemple concerne l'apprentissage profond et cela permet d'appréhender la signification. Vous voyez comment un modèle d'apprentissage en profondeur peut regrouper les noms de domaine dans des espaces sémantiques. Un espace sémantique, c'est une espèce de chemin mathématique ou des significations qui se ressemblent sont regroupées ensemble. Cette approche peut améliorer

l'acceptation universelle en reconnaissant les noms qui utilisent, qui se ressemblent, même ceux qui n'utilisent pas le script latin.

Puisque le modèle est capable d'encoder des significations, il peut s'appliquer à plusieurs langues qui se positionnent de manière rapprochée dans cet espace. Certains domaines peuvent être utilisés à des fins malveillantes, et ce modèle peut gérer les noms de domaine internationalisés tout en protégeant le système contre des homophones, par exemple, qui peuvent être utilisés à des fins malveillantes.

Comment ce modèle peut contribuer également à l'inclusion? Nous allons voir comment tout cela peut être fait au niveau du DNS, de l'écosystème.

Je voulais préciser un point en particulier. La qualité des données est la base de ces modèles. Au tout départ, nous avons les données. Ensuite, nous avons le modèle et à partir de ce modèle, nous avons des constatations. Si la donnée n'est pas bonne, tout le reste ne peut pas fonctionner. Alors la quantité de données est importante, mais ce qui est plus important, c'est la qualité de ces données : des données qui soient bien structurées, qui soient bien étiquetées, qui puissent être bien connecté.

C'est pour cela que des organisations comme l'ICANN peuvent aider en établissant des normes et en mettant en place des pratiques qui permettent d'appliquer les politiques concernant

l'exactitude des données. A partir de ces données, l'IA peut apprendre et l'Internet peut en bénéficier.

Que faire pour que cette vision d'un Internet qui peut apprendre devienne une réalité? Tout d'abord, quatre piliers. Collaboration entre les parties prenantes, entre les chercheurs, les gouvernements, les techniciens et les autres parties prenantes. Et donc, quand cette perspective a lieu, nous pouvons allier innovation technique et intérêt public pour un modèle qui n'est pas seulement efficient, mais aussi équitable.

Deuxièmement, nous devons investir en recherche et éducation parce que l'IA avance tellement vite qu'il faut comprendre quels sont les impacts sur l'écosystème de l'Internet. Et pour cela, nous avons besoin toujours de nouvelles expertises. Nous avons besoin que les chercheurs valident ces modèles et qu'il y ait également d'autres membres de la communauté qui puissent comprendre jusqu'où on peut aller et ce qui n'est pas possible. C'est la seule manière de prendre des décisions éclairées au lieu de donner place à nos craintes.

Ensuite, les données doivent être de bonne qualité. Nous avons besoin de données qui soient transparentes et de bonne qualité, et des mécanismes qui puissent garantir le respect de la vie privée. Si tout cela est respecté, nous pouvons tirer énormément de valeur de ces modèles, car il s'agit d'une responsabilité partagée.

Le DNS est un bien commun et il est au cœur de l'Internet. Il se caractérise par l'intégrité, l'ouverture et la fiabilité, et c'est notre

devoir de préserver ces caractéristiques. Le DNS, c'est avant tout la connexion et l'apprentissage. Il faut que nous puissions tirer les bonnes leçons.

Voilà tout de ma part pour aujourd'hui. Merci beaucoup de votre attention et je serai ravie de répondre à vos questions ou de poursuivre la discussion. Et bien sûr, je pourrais continuer avec cette discussion si on a plus de temps pendant la pause-café. Merci.

NICOLAS CABALLERO

Merci. Alors est-ce qu'on m'entend toujours très bien? Merci beaucoup, Hailan Est-ce qu'on pourrait revenir un transparent en arrière avant de vous laisser poser vos questions? Je vois qu'il y a des gens qui ont fait la file. Je voulais simplement dire que c'est l'un des thèmes qui participe de la discussion sur les concepts de centre de formation régionaux ou d'apprentissage, voire d'entraînement. Le premier vient d'Amérique latine, je le disais hier, la recherche, l'éducation, la formation, la formation, bien sûr, sur différentes pistes, la formation pour la prise de décision et l'élaboration de politiques diplomatiques, et puis la piste technique pour vos équipes techniques ou, dans ce cas-ci, pour les équipes latino-américaines techniques.

Nous avons eu en fait des discussions véritablement très intéressantes avec notamment l'organisation ICANN, avec le PDG de l'ICANN avec Curtis, et puis John Crane, qui est le directeur de la technologie de l'ICANN des gouvernements participants de la région d'Amérique latine. Ce serait bien quand même d'avoir aussi

d'autres initiatives régionales de ce type, non? Pas seulement au profit de l'écosystème du DNS dans son ensemble, mais surtout aux fins de la sécurité, de la stabilité de vos propres infrastructures DNS. Je m'arrêterai là. Je vois que l'Inde et la Suisse ont demandé la parole. L'Inde.

T. SANTHOSH

Merci Président. Excellente présentation. Vous avez parlé notamment de la manière dont l'IA pourrait aider le DNS et l'écosystème du DNS. Ma question est la suivante : Vous avez choisi un jeu de données. C'est un vrai jeu de données ou c'est juste un exemple? Ça, c'est ma première question.

Deuxième question : Quels sont les paramètres que vous avez utilisés pour établir les distinctions que vous avez établies dans votre présentation? Vous avez dit quand vous avez parlé d'apprentissage automatique, il y a en fait plusieurs processus qui entrent en ligne de compte. Est-ce que vous avez saisi des valeurs? Il faut mettre zéro, un, deux, trois. Juste pour savoir s'il s'agit d'une utilisation bienveillante ou malveillante du DNS? Comment avez-vous fait? Avez-vous utilisé d'autres technologies? Comment avez-vous procédé en somme? Merci.

HAILAN WANG

Merci beaucoup pour cette question. Alors les exemples et les données, les jeux de données que j'ai mis à l'écran sont des exemples, alors ils peuvent refléter la réalité. Mais en fait, je les ai

choisis pour que vous compreniez mieux mon propos. Je crois que c'est plus facile à comprendre si on commence par des exemples très très simples finalement, et c'est ce que j'ai choisi de vous mettre à l'écran. Voilà.

NICOLAS CABALLERO

Merci beaucoup. Donc il n'y a pas eu de jeu de données. On a parlé simplement de concepts et de la façon dont les algorithmes fonctionnent. On a parlé ici de régression linéaire ou encore de regroupement. On en parlait durant la dernière session. Alors, on parlait d'un problème en temps réel qui pourrait être expliqué justement en termes de régression linéaire à variable unique. On a parlé, on pourrait aussi parler de régression linéaire invariable et multiple. Maintenant, je crois qu'il n'y a aucun jeu de données qui a été utilisé et déployé pour la présentation. Merci pour la question, l'Inde. La Suisse.

JORGE CANCIO

Et bien tout d'abord, félicitations à Mme Wang pour cet exposé extrêmement intéressant. Je crois que nous voyons tout cela. Nous constatons tout cela au niveau des registres, au niveau des bureaux d'enregistrement. Les opérateurs et les bureaux se penchent sur l'utilisation de systèmes algorithmiques pour à des fins de prévention concernant le DNS. Je voulais vous demander est ce qu'il serait possible de nous donner des exemples qui vous viendraient à l'esprit, qui serait quand même intéressant de voir

pour les bureaux d'enregistrement, par exemple. Qui s'occupe de ccTLD et qui utilise ces algorithmes?

HAILAN WANG

Merci pour cette question. Il y a beaucoup de cas de mise en œuvre de ce type de techniques d'IA d'apprentissage automatique. L'apprentissage automatique est déjà utilisé notamment pour remédier aux utilisations malveillantes du DNS, la détection d'hameçonnage par exemple, ou par exemple pour des prévisions. Je vous l'avais dit, il y a beaucoup de cas d'utilisation. Et je crois que, comme je l'ai dit. On m'a donné l'exemple de la classification.

NICOLAS CABALLERO

Par exemple, vous avez les mesures d'atténuation ou plutôt d'abus, plutôt relevé par l'ICANN. Et bien ces cinq types d'utilisation malveillante de menaces, eh bien, il y a beaucoup de cas d'utilisation, par exemple d'apprentissage profond où l'on peut recenser les motifs plus compliqués. Et ces algorithmes nous permettent de détecter des motifs que nous, en tant qu'humains, nous ne pouvons détecter ou qu'on ne peut pas trouver ou déceler aussi facilement. Est-ce que ça répond à votre question, la Suisse?

NICOLAS CABALLERO

Je dirais que c'est le cas. Alors j'ai la Suisse et puis, Shiva, je ne sais pas d'où vient Shiva. Peu importe donc après la Suisse, les Pays-Bas. Mais pour revenir à la question de la Suisse, je dirais que la classification et ce qu'on appelle les random forêt, les quatre

aléatoires seraient peut-être. Et bien un autre exemple, ce sont les deux exemples qui me viennent à l'esprit. En tout cas, j'ai les Pays-Bas sur ma liste.

MARCO HOGEWONING

Désolé, c'était pour attirer votre attention sur une question qui est posée par Qasim Pirzada, qui demande comment l'IA et l'apprentissage automatique peuvent être incorporés de manière effective dans l'écosystème du DNS pour améliorer la sécurité et empêcher les utilisations malveillantes.

HAILAN WANG

Alors c'est vrai que l'on peut appliquer l'IA pour le suivi pour les modèles de confiance existants comme le DNSSEC. Mais c'est vrai que l'IA ne va jamais remplacer d'autres modèles de confiance ou de fiabilité. Alors je sais que l'IA ne prend pas de décisions, mais l'IA peut certainement vous aider. Eh bien, à suivre, à surveiller les menaces et à étayer les décisions, à éclairer les décisions. Au final, ce sont toujours les êtres humains, évidemment, qui doivent prendre ces décisions, mais c'est un outil qui peut nous y aider.

NICOLAS CABALLERO

J'ai deux questions et puis, nous devons clore cette partie de la séance. Shiva Upadhyay, je ne sais pas de quel pays est Shiva. Je vous demanderais de mettre votre pays à côté de votre nom, question que je puisse vous donner la parole. Et puis j'ai la CTU. Shiva.

SHIVA UPADHYAY

Je suis juste un observateur. Est-ce que je peux prendre la parole?
Je suis de l'Inde. Je ne suis pas membre du GAC. Je ne suis qu'un observateur. Je peux poser une question en tant qu'observateur. Vous me le permettez, Président?

NICOLAS CABALLERO

Oui, certainement.

SHIVA UPADHYAY

Oui, alors je ne sais pas si c'est une question pertinente. Dans le secteur de la banque, on développe beaucoup de modèles pour, par exemple, évaluer des candidats et les candidatures. Alors lorsqu'un candidat ou une candidature arrive au niveau de l'enregistrement, alors est-ce que l'on peut, par exemple, accorder un prêt à un client?

Et puis on a examiné, on a aussi la modélisation concernant le comportement des clients. Est-ce qu'on a besoin d'enquêter sur une personne ou pas avant d'accroître sa limite de crédit? Et il y a toute une série de modèles.

NICOLAS CABALLERO

Je suis désolé de vous interrompre. On n'a pas beaucoup de temps. Est-ce que vous pourriez poser votre question?

SHIVA UPADHYAY

Oui, alors dans le cas du domaine ou des noms de domaine, qui va en fait procéder aux vérifications réglementaires? Si nous essayons d'avoir un modèle que nous pouvons appliquer et que les bureaux d'enregistrement et les opérateurs d'enregistrement vont appliquer ces modèles, mais qui alors va jouer le rôle de l'instance de contrôle dans ce modèle?

NICOLAS CABALLERO

Je n'ai pas vraiment de réponse à vous apporter. Ça dépend du pays, de l'administration. Ça dépend de beaucoup d'autres éléments. Est-ce que vous auriez une réponse, Hailan?

HAILAN WANG

Non.

SHIVA UPADHYAY

Pas de problème.

NICOLAS CABALLERO

La CTU.

SHERNON OSEPA

Shernon Osepa de la Caribbean Telecommunication Union. Merci beaucoup pour votre présentation, Mme Wang. Nous remarquons qu'il y a quand même de grandes disparités par rapport à ce qui se fait sur l'IA dans l'hémisphère nord ou dans l'hémisphère sud. Je viens évidemment d'une petite île insulaire, de petits États insulaires en développement dans les Caraïbes, et je me posais la question de savoir comment est-ce que nous pouvons

effectivement profiter des évolutions en matière d'IA que nous voyons dans notre région.

HAILAN WANG

Comme je l'ai déjà dit, merci beaucoup d'abord pour votre question. Mais comme je l'ai dit dans ma présentation, la donnée c'est le fondement. La donnée de qualité est essentielle pour des décisions éclairées. Je crois qu'il est très, très important d'être conscient des disparités, des déséquilibres au moment de collecter les données. Et donc nous devrions peut-être commencer à réfléchir à partir de la collecte de données, puis passer au processus d'analyse pour passer ensuite au processus décisionnel. Et là, il faut veiller à avoir des données plus diversifiées, plus équilibrées aussi.

Et je dirais, par ailleurs, qu'il faudrait promouvoir l'accès ouvert aux outils d'IA et aux méthodes que nous utilisons. Je crois que tout un chacun devrait avoir accès à l'IA et ce qui exige, évidemment, plus de transparence. Je crois qu'il faut effectivement travailler davantage sur les outils de sources ouvertes. Voilà qui permet, bien sûr, de promouvoir l'innovation et de la rendre plus participative et inclusive.

NICOLAS CABALLERO

Dernière question, je donne la parole à la Colombie. Soyez bref.

THIAGO DAL-TOE

Merci Président. Alors, si vous avez des infrastructures telles que l'infrastructure du DNS, quelles sont les questions de gouvernance les plus urgentes qu'il nous faut couvrir pour nous assurer que l'utilisation de l'IA dans le système du DNS reste alignée sur notre modèle multipartite et reste sûr et stable?

HAILAN WANG

Merci pour cette question. Je crois qu'il est très très important d'avoir des normes partagées, aussi pour ce qui a trait à la transparence, à la confidentialité et à la sécurité également. Comme je le disais dans ma présentation, je pense que la collaboration est un élément essentiel. Nous avons besoin de plus de collaboration, de meilleure coopération pour faire en sorte que la voix de chacun puisse être entendue. Question que nous puissions nous compléter les uns les autres à travers nos forces, à travers nos faiblesses également. Eh bien, je crois que c'est important de procéder à la collaboration, de mettre l'accent sur l'éducation et surtout, je dirais, des normes partagées. Merci.

NICOLAS CABALLERO

Merci beaucoup. Nous n'avons malheureusement plus le temps de continuer. Je crois que Hailan mérite tous nos applaudissements. Vous pouvez rester avec nous, Hailan, si vous le souhaitez pour la séance suivante. Eh bien, maintenant, je vais passer la parole à Marco, peut-être pour présenter notre panel et nos invités.

-
- MARCO HOGEWONING Oui, alors nous souhaitons la bienvenue à nos différents intervenants. Je ne vois pas leurs noms. Désolé.
- NICOLAS CABALLERO Oui, je connais Sébastien. Je connais Steve, mais je vous laisserai les présenter.
- MARCO HOGEWONING Je vais laisser à Sébastien le soin de présenter son équipe, mais je voulais rappeler à tout un chacun qu'en fait, nous organisons cette séance pour répondre à certaines des préoccupations qui avaient été soulevées à Prague. On nous avait dit qu'il y a quand même des nouveaux collègues du GAC qui ne connaissent pas forcément toutes les procédures.
- Et il faut savoir, en tant que membre du GAC, comment fonctionne un PDP et comment pouvoir participer au PDP en tant que membre du GAC, à titre de volontaire. Et j'espère que cette séance permettra de répondre à toutes vos questions. J'espère que ce sera aussi une source d'émulation, d'inspiration pour que les membres deviennent plus actifs parce que nous avons quelques PDP qui vont être entamés. Merci Sébastien et à votre équipe d'avoir pris le temps de nous guider à travers les méandres des PDP.
- SEBASTIEN DUCOS Merci Marco. Je m'appelle Sébastien Ducos, je suis l'agent de liaison GNSO et GAC. Vous me verrez plus tard puisque nous avons une réunion bilatérale. C'est la séance suivante. J'ai deux amis avec

moi qui font partie du personnel de l'ICANN, de l'équipe de soutien à la GNSO, Steve Chan notamment et Caitlin Tubergen, avec qui je travaille depuis quelques années. Deux personnes qui s'y connaissent quand même assez bien. Je n'ai pas beaucoup plus à ajouter. Je ne sais pas si peut-être Steve veut commencer.

STEVE CHAN

Alors merci beaucoup. Mon nom est Steve Chan. Je suis vice-président chargé du soutien à la GNSO ici à l'ICANN. Voilà ma présentation. Il nous reste quelques 35 minutes. Ce n'est pas énormément de temps, mais nous allons peut-être vous donner un aperçu de ce que fait la GNSO. Et nous voulons effectivement décoller. On va faire vraiment une présentation très, très générale. Si vous avez besoin de plus de détails, n'hésitez pas à nous contacter.

Premier transparent. Là, on parle de la politique de consensus. Nous voulons mettre l'accent là-dessus parce que c'est au centre de ce que fait la GNSO. Et je dirais qu'il y a deux éléments à retenir de cette diapo. Il y a les bureaux d'enregistrement, il y a les registres, et puis il y a des exigences qui leur sont imposées à travers des contrats. Des contrats peuvent être amendés à travers des négociations bilatérales entre les parties contractantes, bien entendu, et l'ICANN, la partie qui est peut-être plus importante pour vous, c'est la politique de consensus. Alors c'est en fait une situation assez unique. De manière générale, vous avez la capacité d'avoir, bien sûr, des négociations contractuelles bilatérales.

Mais en outre, les opérateurs de registre et les bureaux d'enregistrement peuvent se voir imposer de nouvelles exigences à travers le processus d'élaboration de politiques de l'ICANN. Alors, comment, évidemment, élaborer des recommandations de politique de consensus? Comment s'y prendre? Eh bien, c'est justement à travers le système de PDP.

Cela fait partie de notre modèle multipartite dans le processus d'élaboration de politiques. C'est une exigence assez unique ou un arrangement plutôt assez unique entre les parties contractantes qui peuvent en fait imposer ou se voir imposer de nouvelles exigences au titre du modèle multipartite. C'est ce que nous appelons la palissade. Parce qu'il s'agit des nouvelles exigences qui peuvent être imposées aux parties contractantes. Mais il doit y avoir des limitations. Ces limitations sont indiquées dans les statuts, dans les annexes G-1 et G-2, et elles limitent certains éléments pour garantir la sécurité et la stabilité du DNS.

Ces exigences sont en place pour éviter qu'il y ait des exigences inattendues vis à vis des opérateurs de registre et des bureaux d'enregistrement, et cela, pour s'assurer que les politiques développées par le biais de ce processus aillent dans le bon sens.

Ici, cette diapo veut vous montrer un petit peu la composition du Conseil de la GNSO. Je ne sais pas si vous avez vu la version précédente de cette présentation il y a quelques années. Il y avait douze diapos ici. On a essayé de résumer tout cela. Et donc la responsabilité principale de la GNSO est d'élaborer et

recommander au conseil d'administration des politiques concernant les noms de domaine de premier niveau. La GNSO a la responsabilité d'élaborer des politiques concernant les TLD.

Le Conseil lui-même est le responsable de cette élaboration de politique. Il est constitué de quatre groupes de parties prenantes et au sein de ces groupes de parties prenantes, il y a d'autres unités constitutives. Donc il y a beaucoup de parties et beaucoup d'intérêts qui sont représentés au sein de la GNSO. Donc le Conseil est responsable de la gestion des PDP. Diapo suivante, s'il vous plaît.

Ici, la partie de gauche de cette diapo parle de la structure de la GNSO. On rentre un petit peu dans le détail de la nature des différentes unités constitutives et des groupes de parties prenantes, comme vous le voyez sur l'écran, mais il y a d'autres parties importantes. On voit à droite qu'il y a d'autres parties qui peuvent participer aux PDP.

C'est pour cela que nous sommes ici chez vous, parce que le GAC a un rôle à jouer dans l'élaboration de politiques. Vous le voyez donc, le GAC, l'ALAC, la ccNSO et d'autres parties des SO/AC ont un rôle à jouer dans l'élaboration de PDP.

Je veux insister là-dessus. C'est peut-être évident lorsqu'il y a tellement de groupes et unités constitutives et intérêts. Cela veut dire que le consensus n'est pas quelque chose de facile à dégager. Il est difficile de se mettre d'accord par rapport à de nouvelles exigences qui seront imposées aux opérateurs de registres et

bureaux d'enregistrement, et nous pensons que cette difficulté pour trouver le consensus est plutôt une caractéristique du modèle et non pas une défaillance.

Voilà donc un aperçu très, très, très général du Conseil de la GNSO et de son rôle en tant que gestionnaire des PDP. Sébastien, je vous redonne la parole.

SEBASTIEN DUCOS

Diapo suivante, s'il vous plaît.

NICOLAS CABALLERO

Sébastien, avant de continuer, je vais vérifier s'il y a des questions par rapport à la structure et la composition de la GNSO. Y a-t-il des questions par rapport à la GNSO? Je ne vois pas de mains levées. Très bien, allez-y, Sébastien. Je voulais donner aux membres du GAC la possibilité de poser des questions.

SEBASTIEN DUCOS

Je voulais décrire les points d'interaction que nous avons au niveau des différents processus. Et ensuite, Caitlin va rentrer dans le détail de ces points de contact.

Nous avons différents points d'interaction. Et donc premier point d'interaction, ce sont les agents de liaison. Nous avons établi des agents de liaison. Moi, je suis agent de liaison auprès de votre groupe. Il y a deux personnes de votre groupe qui sont des agents de liaison auprès de la GNSO Manal de l'Egypte, qui est là. Voilà, elle

est là. J'ai une lumière qui m'éblouit un petit peu ici. Et après, Rita du Canada, ce sont les co-agents de liaison.

Ensuite, nous avons des réunions bilatérales comme celle que nous aurons plus tard aujourd'hui, des séances de renforcement des capacités comme celle d'aujourd'hui. Et je sais que tout le monde est occupé, mais j'aimerais trouver davantage de temps pour se réunir entre les réunions, pour se mettre à jour par rapport aux progrès des différents travaux qui sont en cours. Oui.

NICOLAS CABALLERO

Oui. Nous avons une main levée de l'Egypte. Ah très bien.

SEBASTIEN DUCOS

Okay, très bien. Je pense qu'elle disait bonjour uniquement, Manal. Et ensuite, l'avis du GAC ou le communiqué du GAC plutôt. À la fin de chaque réunion de l'ICANN, un communiqué du GAC est produit. Dans ce communiqué, il y a potentiellement un avis que la GNSO doit prendre en considération. Mais il y a également des sujets d'intérêt et thématiques d'intérêt, et vous pouvez nous poser des questions par rapport à ce que nous sommes en train de faire, et nous essayons d'y répondre de la meilleure manière possible. Diapo suivante.

On m'a suggéré d'imprimer un t-shirt avec ce processus pour vous. Mais bon, disons que ce processus... Caitlin rentrera dans le détail de ce processus. Et ce processus que vous voyez sur l'écran

explique les différentes étapes de l'élaboration d'une politique et les moments où vous pouvez interagir ou intervenir. Cela explique également pourquoi ces processus sont assez lents. Parce que, à chaque étape, nous menons des consultations publiques, nous avons des interactions avec les différentes unités constitutives. Et donc vous voyez que, à chaque étape du processus, il y a une étape de consultation publique ou consultation avec un groupe, avec un autre groupe, et tout cela pour nous assurer que tout est fait de manière transparente, pour nous assurer que tout le monde puisse à tout moment interagir, poser des questions, etc. Je ne vais pas rentrer dans le détail, Caitlin il le fera pour moi.

Mais si vous voulez que j'imprime un t-shirt avec ce schéma, je serai ravi de le faire. Sinon, n'hésitez pas à nous poser des questions si vous en avez.

NICOLAS CABALLERO

Désolé de vous interrompre, mais nous avons une question de l'Egypte. L'Egypte, vous avez la parole.

MANAL ISMAIL

Ce n'est pas une question. Merci Sébastien. Je suis là.

Je voulais insister sur ce que vous venez de dire, ce que vous avez présenté dans la diapo précédente, avant le schéma en forme de Z. La participation en amont du GAC, mais de tous les collègues, est bien entendu bienvenu et encouragé pour que toute objection, toute inquiétude puisse être prise en considération au bon

moment afin que le processus puisse aboutir à un résultat dans les meilleurs délais.

Ensuite, vous avez fait une liste tout à l'heure, et j'ajouterais le fait d'inclure les responsables thématiques des deux unités constitutives en contact. Vous avez déjà suggéré cela. Nous avons des responsables thématiques dans nos deux groupes, et le fait de les mettre en contact fonctionne très bien. Je vais m'arrêter ici.

SEBASTIEN DUCOS

Merci d'avoir mentionné cela. J'allais le faire et je ne l'ai pas fait effectivement. En janvier, la GNSO a eu une réunion pour préparer les réunions de l'année et nous nous sommes mis d'accord sur le fait que nous allions établir des ponts entre nos équipes de travail, nos groupes de travail et leurs homologues au niveau des autres groupes. Par exemple, vous avez des groupes qui s'occupent de l'exactitude des données, etc. Nous avons donc commencé à mettre en place cette approche en mars pour des thématiques qui étaient en cours. Nous avons commencé deux petites équipes de travail. Nous avons donc commencé à mettre en place cette approche.

Pour le moment, il y a eu un partage d'informations par email. Je ne pense pas qu'il y ait eu des discussions en vrai encore. Pour ce qui est de la gouvernance de l'Internet, je vois Anna devant moi. Pour ce qui est de la question de la gouvernance de l'internet cette

année, il y a le SMSI, etc. Et donc c'est le seul sujet ou la seule thématique par rapport à laquelle il y a déjà un dialogue.

J'encourage donc ce type d'approche. Je vais travailler avec Rita, avec Manal et les responsables thématiques pour nous assurer que ce dialogue se poursuive entre les réunions afin que l'on n'attende pas aux réunions pour dialoguer et de ce fait, nous pouvons éviter des fausses attentes ou des malentendus. C'est un travail en cours. Encore deux diapos.

Comment pouvez-vous interagir de manière formelle? Outre la discussion que l'on peut avoir au niveau des responsables thématiques, ce sont des discussions informelles. Mais comment pouvez-vous intervenir de manière formelle?

Vous pouvez demander un rapport thématique à ce moment-là. La GNSO, avec l'aide du personnel de l'ICANN, va produire un rapport sur une thématique en particulier. Il y a ce que l'on appelle un mécanisme de recherche rapide lorsqu'il y a un rapport préliminaire qui est publié, par exemple celui sur l'abus de DNS. Vous avez la possibilité de faire des commentaires en amont pour vous assurer qu'il n'y aura pas de questions problématiques lors de ce rapport.

Et comme vous l'avez vu dans le schéma en forme de Z, il y aura également des étapes de consultation publique. Nous vous encourageons à y participer. Nous avons travaillé sur la question du RDRS pendant des années. Il y a maintenant un rapport qui a été

élaboré. Il y a eu une consultation publique. Vous avez soumis des commentaires qui sont très importants.

Sur cette diapo ou sur la prochaine peut-être, peut-être c'est sur la prochaine. Il y a la participation au PDP. Les PDP ne concernent pas uniquement la GNSO, mais toute la communauté. Et je tiens à féliciter le PSWG, car c'est un groupe qui participe depuis des années à nos PDP, pour ce qui est par exemple de l'enregistrement de données. Le travail de ce groupe a été extrêmement utile pour nous. Le PSWG est composé majoritairement par des forces de l'ordre, mais c'est très intéressant de pouvoir avoir leur point de vue. Gabriel Andrews n'est pas là maintenant, mais s'il m'écoute, il a toujours été très utile pour nous. Son travail a été très utile pour nous.

Ensuite, il y a eu également des consultations publiques par rapport aux diacritiques latins. Nous encourageons donc le GAC à nous faire part de leurs inquiétudes dans ce domaine. Et ensuite, excusez-moi, je suis un peu perdue dans ma présentation. Ensuite, oui, je disais que lors des consultations publiques, il faut absolument que vous participiez, cette communauté et son travail a besoin de plus de participation et donc votre aide et vos points de vue sont les bienvenus et sont indispensables pour pouvoir réussir notre travail. Je pense que c'est tout pour moi, Caitlin.

CAITLIN TUBERGEN

Merci Sébastien. Bonjour à tous. Je suis Caitlin Tubergen et je soutiens le travail de la GNSO et de l'équipe qui s'occupe des politiques. Je vais parler un petit peu de calendrier des processus

d'élaboration de politiques, parce qu'on entend très souvent au niveau du GAC et au niveau des autres groupes, dire que les PDP sont très longs. Nous allons donc parler de cela. Vous avez déjà vu ce schéma en forme de Z que Sébastien vous a présenté et qu'il va imprimer sur des t-shirts.

Et donc nous allons passer à la diapo suivante. Dans cette diapo, nous essayons donc de voir les différentes étapes prévues dans le statut pour l'élaboration d'un PDP. Toutes ces étapes sont prévues dans les statuts de l'ICANN. Donc les étapes qui sont en rouge ont des délais qui sont prévus très spécifiquement dans les statuts. Il y a des opportunités de consultations publiques et, d'ailleurs, merci au GAC de participer à ces consultations publiques. Donc, ce sont des possibilités pour commenter sur le rapport initial d'un groupe de travail qui s'occupe d'un PDP ainsi que sur le rapport final de ces groupes.

Selon les statuts, ces périodes sont des périodes de consultation de 30 jours et nous avons donc un standard, sinon de 40 jours, pour les consultations publiques. Donc, comme vous le voyez, toutes ces périodes s'additionnent.

Ensuite, il y a également des délais qui sont associés aux autres étapes. Les parties en vert, le rapport initial et le rapport final. Vous voyez que leur durée est variable, mais on parle, par exemple, des opportunités de... On peut raccourcir ces délais. Nous pouvons passer à la diapo suivante.

Ici, vous voyez comment ces délais peuvent varier. Certains PDP ont été très longs et je veux préciser que cela va depuis le lancement du PDP jusqu'au vote du PDP par le Conseil d'administration. Vous pouvez voir donc l'exemple le plus court auquel a participé le GAC. C'était la première étape du PDP sur la spécification temporaire.

Le PDP le plus long sur l'écran, c'est le PDP sur les procédures ultérieures. Cette longueur est due à l'étape de conception opérationnelle qui a été insérée également. Et donc ce que l'on peut dire pour ceux pour les PDP qui ont duré longtemps, par exemple le PDP sur les procédures ultérieures, ce PDP avait un champ d'application extrêmement important et il a fallu que beaucoup de groupes puissent intervenir. Diapo suivante, s'il vous plaît.

Ici, vous voyez les opportunités pour pouvoir raccourcir les délais de l'élaboration de politiques afin que ces PDP puissent avoir une durée plus faible. Tout d'abord, c'est la fréquence de réunion. Lorsqu'il y a par exemple une question d'importance pour la communauté, nous pouvons agir plus rapidement si les groupes se réunissent plus souvent. Ensuite, nous avons vu que le temps passé en face à face dans ces réunions est très important pour raccourcir la longueur de ces PDP.

Il faut donc des ressources pour que les personnes puissent se réunir en dehors des conférences de l'ICANN. Ensuite, nous avons vu que la facilitation externe peut contribuer également à

raccourcir ces délais et le plus important, l'élément le plus important, c'est le fait de cibler le champ d'application du PDP. De cette manière, le PDP peut se concentrer sur des points clés et avancer plus rapidement dans son travail. Diapo suivante, s'il vous plaît.

Ici, vous voyez l'exemple du calendrier de la première étape de l'EPDP. Donc commencer au mois d'août et vote au mois de mars. Il y a eu donc une période de neuf mois. Et il y a certains facteurs à considérer dans ce calendrier.

Que s'est-il passé entre la première réunion jusqu'au vote du conseil? Et pourquoi ce délai est-il plus court que les autres? Alors premier élément, le groupe avait deux heures de réunion plénière par semaine. Il y avait également des petits groupes qui se réunissaient. En plus, il y a eu deux réunions en face à face de deux journées et demi. Et plus important encore, ce groupe a travaillé avec une date butoir externe, qui était donc la date butoir de l'expiration de la spécification temporaire.

Il y avait également des pistes de travail plus petites avec des petites équipes qui s'occupaient de ces pistes supplémentaires. Et il y avait également donc des séances plénières auxquelles d'autres groupes pouvaient participer. Donc il y a eu beaucoup d'heures de réunions et finalement, ce groupe a eu également des facilitateurs externes qui les ont aidés à dégager un consensus, et ils ont eu un accès à un conseil juridique.

Comme on l'a dit, il y a eu beaucoup d'heures de bénévolat consacrées à ce travail. Certains des participants ont eu des problèmes de burn-out. Il y a eu également beaucoup de ressources et de besoins pour les réunions en face à face. Un autre élément important, c'est que même si le groupe a abouti à un résultat positif dans un délai assez court, le délai pour mettre en place les recommandations n'a pas été court. Par exemple, une de ces recommandations n'a pas encore été mise en œuvre. Pourquoi? Parce que l'une de ces recommandations, par exemple, avait laissé certains aspects pour la phase de la mise en œuvre. Ce groupe n'a pas pu se mettre d'accord sur tous les éléments lors de l'élaboration de politiques et certains éléments sont restés en suspens jusqu'à la mise en œuvre.

Ensuite, on a bien dit que la difficulté pour dégager un consensus est une caractéristique et non une défaillance du modèle. Et ensuite, un autre élément qui doit être pris en considération est le fait de prioriser certains éléments. Car, à un moment donné, il faut pouvoir dire non à d'autres travaux qui viennent s'ajouter pour garder le focus sur les thèmes prioritaires afin que le travail puisse avancer plus rapidement. Et je pense que c'est tout. De mon côté, je vais donc passer la parole à Nico.

NICOLAS CABALLERO

Merci. Oui, en effet, nous avons une question de la part de la Suisse, la Suisse qui a levé la main.

JORGE CANCIO

Je ne sais pas si c'est le bon moment. Mais après justement, la présentation et la discussion que nous avons eu sur les utilisations malveillantes du DNS. Je dois dire que j'ai beaucoup de choses qui me tournent dans la tête.

Beaucoup de réflexions. Le PDP ou les PDP ont l'air de suivre un modèle très traditionnel par étapes. Peut-être que ce modèle avait du sens il y a 15 ans. Aujourd'hui, toutefois, nous travaillons de manière tout à fait différente, même au niveau des gouvernements. Et quand, par exemple, on adopte de nouvelles lois sur l'IA, lorsqu'on passe de nouveaux traités internationaux sur l'IA, pour donner un exemple, ça se fait en quelques mois, tout au plus un ou deux ans. Maintenant, si moi je réfléchis au PDP qui partait sur des procédures pour des séries ultérieures, les SubPro, j'y ai pris part. Alors on a passé quand même un processus de sept ans et on en est encore actuellement à la mise en œuvre, ça fait combien de temps? Sept ans de PDP plus trois ans de mise en œuvre, ça en fait dix. Alors, je sais en fait que cela dépasse les fonctions des personnes sur l'estrade, mais je crois que nous devons avoir cette discussion. Je pense vraiment que nous devons réfléchir à la manière d'introduire de nouvelles modalités de travail ensemble.

Je crois, par exemple, que la séance sur l'utilisation malveillante du DNS aujourd'hui a été un excellent exemple de vers où nous pourrions nous orienter avec des modèles moins séquentiels, avec des discussions plus courantes, plus interactives, pour essayer de

résoudre les écueils aussi rapidement que possible. Et puis aussi en faisant évidemment des essais en nous trompant, en revenant en arrière, en remettant l'ouvrage sur le métier. S'il ne s'agit pas de questions vitales, pourquoi ne pas avancer en apprenant? Voilà ce que je voulais dire.

Et puis au final, il y a la question de la complexité. Moi, je regarde ce diagramme en Z. Alors je sais, j'ai besoin de nouvelles lunettes, mais de là où je suis, je n'arrive pas à lire ce diagramme. C'est un modèle super complexe et plus la complexité est grande, plus elle se phagocyte elle-même. Nous avons besoin de mobiliser beaucoup de ressources pour défendre les intérêts de tout un chacun, pour participer au processus. Et je parle de la perspective d'un pays riche. Il devient très très difficile de participer à ce type de PDSP. Ce qui m'amène à partager une autre réflexion.

Essayons des méthodes plus novatrices de travail, mais aussi je crois que cette méthode en cascade, il faudra la revoir, peut-être sous l'angle de la simplicité. Centrons-nous sur les questions de politique qu'il nous faut résoudre, tout en acceptant que les détails de la mise en œuvre devraient être laissés entre les mains de l'organisation et dans le cadre d'une IRT, pour ne pas compliquer la discussion de politique.

Et pour terminer, je suis désolé d'avoir été aussi long. J'aimerais attirer votre attention sur les directives sur le modèle multipartite de San Paolo. Ce serait bien, en fait de cartographier ou plutôt

d'évaluer ce z, ce modèle en cascade eu égard à ces directives pour voir quel est le résultat. Merci.

NICOLAS CABALLERO

Merci beaucoup, la Suisse. Je voulais avoir l'occasion de donner la parole aux autres membres du GAC pour qu'ils puissent poser leurs questions. Les États-Unis, et puis les Pays-Bas. Les États-Unis.

SUSAN CHALMERS

Susan Chalmers des États-Unis au micro. Alors, ajouter de nouvelles chaînes à l'Internet va en fait augmenter l'espace pour l'hameçonnage et d'autres utilisations malveillantes, et c'est la raison pour laquelle les États-Unis demandent depuis longtemps des politiques fiables, solides pour ces nouveaux gTLD ex ante – avant que cela n'arrive.

Alors pour le calendrier, je suis d'accord en fait avec ce que vient de dire la Suisse concernant la longueur du processus d'élaboration de politiques. Même si j'aimerais vous remercier pour cette présentation, parce que cela vraiment nous permet d'avoir une base qui nous permet de mieux comprendre les PDP. Et donc la question qui se pose maintenant à l'avenir, c'est comment améliorer, rationaliser ces processus? Voilà, je voulais me faire l'écho de la remarque de la Suisse. Merci.

NICOLAS CABALLERO

Merci beaucoup. Sébastien, voudriez-vous répondre parce que sinon je donne la parole aux Pays-Bas d'abord? les Pays-Bas d'abord.

MARCO HOGEWONING

Je vais essayer d'être plus bref par rapport à ce que dit Jorge. Oui, alors tout est une question de calendrier. Je vois que les choses ont évolué. Je suis d'accord avec la Suisse. Je crois que nous pouvons encore en faire beaucoup plus dans le respect du processus, mais pour faire en sorte qu'il soit peut-être plus bref, je crois qu'on peut faire beaucoup de choses dans un délai plus court.

Et je suis d'ailleurs ravi de voir qu'on reste si nombreux dans la salle. Vous n'avez fait peur à personne malgré la longueur de certains processus, ce qui m'amène à poser ma question alors. C'est moins lié à la GNSO, mais on peut essayer de faire ce qu'on veut pour essayer de raccourcir les calendriers, etc. Mais sachez quand même que ce travail exige énormément de ressources. Et en tant que dirigeant, très souvent, nous devons recourir à la liste de courriel de l'ICANN pour chercher des volontaires, pour essayer d'élargir le vivier aussi des personnes disponibles.

Je sais que bon nombre d'entre vous avez passé beaucoup de temps, notamment au niveau du PSWG notamment. Alors, je sais que c'est très, très difficile au niveau du groupe de travail sur la sécurité publique notamment. Et bien, il y a vraiment beaucoup

d'occasions qui nous sont données d'interagir à divers moments de la procédure ou du processus, et je vous enjoins de le faire.

Vous savez, il ne faut pas uniquement passer par des avis du GAC, et c'est un tout petit peu la question que je voudrais vous renvoyer. Si c'est quelque chose qui vous intéresse, participez, mobilisez-vous, participez, vous aussi. Trouvez vos correspondants au sein de la GNSO pour participer au processus.

SEBASTIEN DUCOS

Oui. Concernant le calendrier, si on pouvait peut-être passer au transparent suivant. Oui. Alors il y a... Voilà c'était. Cet écran est beaucoup plus clair si vous voyez en fait les parties qui nous sont mandatés, tout n'est pas en vert. Eh bien, ça prend au moins un an depuis le début du processus jusqu'à la fin sans avoir abattu le moindre travail. Mais ça, ce sont les statuts. On peut en discuter, mais là, nous ne pouvons rien changer. Ce sont des étapes qui sont prévues par les statuts pour s'assurer que tout le monde ait voix au chapitre.

Alors, peut-être qu'on pourrait accélérer les choses pour par exemple préparer nos réponses. Peut-être qu'on pourrait effectivement faire les choses en quatre semaines ou moins. Alors évidemment, on peut réduire certaines fenêtres de temps si tout le monde est d'accord.

Mais voilà pour ce qui a trait au rapport initial et au rapport final, parlons des utilisations malveillantes du DNS. Vous savez, tout le

monde a son avis sur la question. J'ai un avis sur la question de l'utilisation malveillante des DNS, mais très peu de personnes au sein de la communauté ont une expérience de terrain ou suffisamment d'expérience pour avoir un avis objectif. Dans le cadre des discussions, nous devons avoir ces discussions, mais il y a très, très peu de personnes qui sont présentes ici et qui font le travail. Alors, je ne dis pas que dans les groupes de cette communauté, il y a toujours... Je ne dis pas qu'il ne doit pas y avoir des membres qui sont plus actifs que d'autres, qu'il y ait les locomotives, si vous voulez, les moteurs des groupes. Et puis il y a les autres. On a tous une vie, nous avons tous notre boulot. Pour moi, ce n'est pas mon boulot, je ne vis pas de ceci, c'est un hobby.

Donc, sur le thème de l'utilisation malveillante du DNS, il y a très peu de personnes qui savent de quoi elles parlent parce qu'elles travaillent là-dedans. Donc alors on peut prioriser, on peut faire toutes ces choses, mais au final, il y aura toujours 10 à 20 personnes, et ce sont toujours les mêmes qui vont se charger des différentes pistes de travail et qui se chargeront ensuite de la mise en œuvre.

On a parlé uniquement de la GNSO parce que nous sommes la GNSO. Mais comme dans le transparent suivant, la diapositive suivante, vous avez par exemple pour le PDP phase 1, c'est très très court comme délai, un an pour d'autres parties de la procédure. On a eu des enfants, ils ont grandi, ils ont eu le temps d'aller à l'école avant que nous n'avancions. Donc voilà. Parce qu'il y avait beaucoup de jalons qui étaient prévus. Donc oui, c'est vrai, le

travail pourrait être plus rapide, mais au final, il n'y a que peu de personnes qui pourraient consacrer suffisamment de temps. Et ce sont des personnes qui ont aussi une vie professionnelle à côté.

Moi, j'aimerais que ce thème soit abordé à nouveau. En janvier, nous aurons notre journée de retraite de la GNSO. Ce sera un thème qu'on pourra effectivement aborder. La nouvelle direction, le nouveau président de la GNSO, pourrait par exemple être saisie. Moi, je crois que c'est un thème d'actualité. La communauté veut effectivement que nous travaillions plus rapidement, mais je déteste décevoir vos attentes. Le nombre de personnes qui vraiment sont des experts en la matière et qui vraiment vont travailler sur les questions de fond en comble, sont très peu nombreuses.

NICOLAS CABALLERO

Merci beaucoup, Sébastien. Une dernière demande de parole, les États-Unis.

SUSAN CHALMERS

Une petite suggestion si vous me le permettez, pour des séances futures sur cette question en particulier, puisqu'on parle ici de renforcement des capacités, donc les sessions de renforcement de capacité pour les membres. Les PDP doivent être discutés ensemble avec les processus de mise en œuvre. Parce que je crois qu'ici nous n'avons qu'une partie de la question qui est abordée. Ce serait quand même pas mal de voir la procédure dans son ensemble du début à la fin, depuis l'élaboration d'une politique, le

fait qu'elle se traduise dans les accords au niveau de l'ICANN, au niveau des gouvernements et la mise en œuvre.

SEBASTIEN DUCOS

Oui, excellente suggestion, mais alors il faudra inviter justement des personnes qui suivent les IRT et ce n'est pas une question qui relève de la responsabilité de la GNSO.

NICOLAS CABALLERO

Merci beaucoup. Avant de conclure, je crois qu'ici on parle un petit peu d'un péché originel, j'ai presque envie de dire. Est-ce qu'on peut passer peut-être justement au diagramme en Z? C'est un serpent. Faisons un calcul mathématique extrêmement simple, pas besoin d'être ingénieur, Dans le meilleur des cas, ça prendrait 32 mois, si tout va bien que d'aboutir ou d'arriver à bon port. Il y a 16 étapes qui prennent chacune 2 à 4 mois. Donc un simple calcul mathématique me fait dire que si tout va extrêmement bien, si tout le monde est d'accord, si tout est absolument extraordinaire, ça prendrait 32 mois ou 64, entre 32 et 64.

Alors, il y a les gouvernements qui travaillent de manière descendante, mais nous, nous passons aussi au niveau des États, dans les États démocratiques en particulier. Nous passons par aussi un modèle multipartite et on a organisé des élections législatives, présidentielles et générales. Donc voilà, si moi je vais chez mon président et je lui ai dit : Il nous faut décider entre le thé ou le café et on me dit Oui, revenez dans quelques mois parce qu'il

nous faut un rapport. Donc je calcule, ça fait deux, quatre, six, huit, dix mois. Et là, j'ai un premier rapport. On dit : On va boire du café irlandais.

C'est un exemple ridicule, je le sais, mais c'est là que moi je parlerais de péché originel. Et il nous faut réagir. Et bien justement, le problème, ce sont les étapes, peut-être les étapes mandatées par les statuts. Alors je ne le dis pas uniquement en tant que président du GAC, évidemment qu'il nous faut aboutir au consensus pour étayer nos procédures. Mais je crois qu'il y a la commission d'un péché originel, et je suis désolé d'avoir utilisé une allégorie religieuse, mais il me semble qu'on a commis un péché originel, et maintenant nous devons faire avec.

STEVE CHAN

Merci beaucoup. Je voudrais quand même conclure sur une note plus positive et optimiste. Alors, la diapo qui montre le calendrier, le calendrier et surtout, les SubPro qui ont pris sept ans. Moi, ce que je dis, c'est que ce sont des occasions d'apprendre. Nous nous rendons compte qu'aujourd'hui, sept ans, c'est beaucoup trop long, c'est inacceptable.

Donc, nous essayons d'améliorer le processus. Question de ne pas battre peut-être, bien sûr, le record de l'EPDP Spécification temporaire P1, mais au moins de faire mieux. Donc, pour moi, c'est vraiment l'occasion de faire quelque chose qui sera salué par les

parties et pour arriver à une conclusion du processus aussi vite que possible. Terminons sur une note positive.

NICOLAS CABALLERO

Désolé de dépasser les temps impartis. Sébastien?

SEBASTIEN DUCOS

Alors vous savez, quand vous travaillez à temps plein, vous travaillez 40 heures. Alors nos volontaires, en fait, peuvent consacrer à ce processus maximum 4 h par semaine. Ça, c'est la réalité du modèle de volontariat.

NICOLAS CABALLERO

Bien compris. Donc peut-être qu'on s'est trompé de système. Peut-être qu'il faudra bien sûr changer le système. Nous ne sommes pas là pour dire à la GNSO ce qu'elle doit faire, pas du tout, mais essayer d'expliquer ce diagramme, ou plutôt les sept ans passés sur un processus d'élaboration de politique à votre président, à votre premier ministre, ça va créer vraiment la controverse, une controverse politique. On n'a pas le temps.

D'ailleurs, nous rencontrerons le Conseil de la GNSO juste après la pause-café. Désolé, nous avons dépassé le temps imparti de six minutes. Merci beaucoup à Steve, Sébastien et Caitlin. Sébastien et Caitlin, merci beaucoup d'avoir été là. Je crois qu'il mérite nos applaudissements. Rendez-vous ici à 15 h. Bon café, bon thé.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]